

## LA PLATE-FORME D'ALBA

Du 2 au 8 septembre, s'est tenu en Italie, dans la ville d'Alba, un Congrès convoqué par Asger Jorn et Giuseppe Gallizio au nom du Mouvement International pour un Bauhaus Imaginiste, rassemblement dont les vues s'accordent avec le programme de l'Internationale lettriste relatif à l'urbanisme et aux usages que l'on peut en faire (cf. "potlatch" n° 26). Les représentants de fractions avant-gardistes de huit nations (Algérie, Belgique, Danemark, France, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Tchécoslovaquie) se rencontrèrent là pour jeter les bases d'une organisation unie. Ces travaux furent menés à toutes leurs conséquences.

Christian Dotremont, dont certains avaient annoncé la venue au Congrès parmi la délégation belge, mais qui a depuis quelque temps déjà rejoint la rédaction de la NOUVELLE-NOUVELLE REVUE FRANCAISE, s'abstint de paraître dans une assemblée où sa présence eût été inacceptable pour la majorité.

Enrico Baj, représentant du "mouvement d'art nucléaire", dut se retirer dès le premier jour; et le Congrès consacra la rupture avec les nucléaires en publiant l'avertissement suivant : "Acculé devant des faits précis, Baj a quitté le Congrès. Il n'a pas emporté la caisse".

Dans le même temps, l'entrée en Italie de nos camarades tchécoslovaques Pravoslav Rada et Kotik était empêchée par le gouvernement italien qui, malgré les protestations élevées à ce propos, ne leur accorda le visa pour passer son rideau de fer national qu'à la fin du Congrès d'Alba.

L'intervention de Wolman, délégué de l'Internationale lettriste, devait souligner particulièrement la nécessité d'une plate-forme commune définissant la totalité de l'expérience en cours :

"Camarades, les crises parallèles qui affectent actuellement tous les modes de la création artistique sont déterminés par un mouvement d'ensemble, et on ne peut parvenir à la résolution de ces crises que dans une perspective générale. Le processus de négation et de destruction qui s'est manifesté, avec une vitesse croissante, contre toutes les conditions anciennes de l'activité artistique, est irréversible : il est la conséquence de l'apparition de possibilités supérieures d'action sur le monde..."

...quelque crédit que la bourgeoisie veuille aujourd'hui accorder à des tentatives artistiques fragmentaires, ou délibérément rétrogrades, la création ne peut être maintenant qu'une synthèse qui tend à la construction intégrale d'une atmosphère, d'un style de la vie... Un urbanisme unitaire - la synthèse, s'annexant arts et techniques, que nous réclamons - devra être édifié en fonction de certaines valeurs nouvelles de la vie, qu'il s'agit dès à présent de distinguer et de répandre..."

La résolution finale du Congrès traduisit un accord profond, sous forme d'une déclaration en six points proclamant la "nécessité d'une construction intégrale du cadre de la vie par un urbanisme unitaire qui doit utiliser l'ensemble des arts et des techniques modernes"; le "caractère périmé d'avance de toute rénovation apportée à un art dans ses limites traditionnelles"; la "reconnaissance d'une interdépendance essentielle entre l'urbanisme unitaire et un style de vie à venir..." qu'il faut situer "dans la perspective d'une liberté réelle plus grande et d'une plus grande domination de la nature"; enfin l' "unité d'action entre les signataires sur ce programme..." (le sixième point énumérant en outre les diverses modalités d'un soutien réciproque).

Outre cette résolution finale, approuvée par : J. Calonne, Constant, G. Gallizio, A. Jorn, Kotik, Rada, Piero Simondo, E. Sottsass Jr., Elena Verrone, Wolman - le Congrès se prononça à l'unanimité contre toute relation avec les participants du Festival de la Cité Radieuse, à la suite du boycott déclenché le mois précédent.

A l'issue des travaux du Congrès, Gil J Wolman fut adjoint aux responsables de la rédaction d'ERISTICA, bulletin d'information du Mouvement International pour un Bauhaus Imaginiste et Asger Jorn placé au comité directeur de l'Internationale lettriste.